

« DE TOUT JE FAIS DU NOUVEAU »

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ap 19.6-9 ; Jn 14.1-3 ; Ap 19.11-16 ; Ap 20.1-3 ; Jr 4.23-26 ; Ap 20.4-15 ; Ap 21.2-8.

Verset à mémoriser***Celui qui était assis sur le trône dit : De tout je fais du nouveau.******Et il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et vraies.***

(Apocalypse 21.5)

La destruction de la Babylone de la fin des temps est une mauvaise nouvelle pour ceux qui ont collaboré avec ce système religieux apostat. En revanche, pour le peuple de Dieu, c'est une bonne nouvelle (Ap 19.1-7). Babylone était responsable d'avoir poussé les puissances politiques séculaires à les persécuter et à leur faire du mal (Ap 18.24). La destruction de ce grand adversaire est synonyme de délivrance et de salut pour le peuple fidèle de Dieu.

Avec la destruction de Babylone, la prière du peuple de Dieu, dans la scène du cinquième sceau, est exaucée. Leur cri : *Jusqu'à quand, Seigneur ?* représente le cri du peuple de Dieu, opprimé et souffrant, depuis Abel jusqu'au moment où Dieu le réhabilitera finalement son peuple (Ps 79.5 ; Ha 1.2 ; Dn 12.6,7). Le livre de l'Apocalypse assure au peuple de Dieu que le mal, l'oppression, et la souffrance prendront fin.

Il est temps à présent pour Christ d'inaugurer son royaume éternel. Les derniers chapitres de l'Apocalypse décrivent, non seulement la destruction de la Babylone des temps de la fin, mais également la destruction de Satan et de tout mal. Nous avons également des aperçus de l'établissement du royaume éternel de Dieu.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 mars.

DIMANCHE 24 mars

Le repas de noces de l'Agneau

Apocalypse 19.6-9 et Jean 14.1-3. **En quoi la métaphore du repas de noces illustre-t-elle de façon pertinente l'union tant attendue entre Christ et son peuple ?**

Il y a deux mille ans, Christ a quitté sa demeure céleste pour inviter ses disciples à un repas de noces (Mt 22) qui aura lieu après son mariage avec sa fiancée. « *La ville sainte, la nouvelle Jérusalem [...]. Dans la parabole de Matthieu 22, où l'on retrouve l'image du mariage, on voit clairement que l'instruction du jugement précède les noces. Avant la cérémonie, le roi entre dans la salle et examine les invités pour voir si tous ont revêtu l'habit de noces, la robe immaculée qui représente un caractère purifié dans le sang de l'agneau* » (voir Matthieu 22.11; Apocalypse 7.14) — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions LADPA, 2012, chap. 24, P. 374 375. Après avoir payé la dot de sa vie, au Calvaire, le Fiancé est retourné chez son Père pour *préparer une place* pour son peuple, ses invités de mariage (voir Jn 14.2,3). Ils demeuraient sur terre pour se préparer pour son retour. À la fin du monde, il reviendra pour les emmener chez son Père.

Apocalypse 19.8 déclare que c'est Christ qui a donné à sa fiancée le vêtement de fin lin. Cela montre que les invités au mariage qui entrent dans la ville ne prétendent aucun mérite pour ce qu'ils ont fait. Ainsi, le fin lin représente *les œuvres justes des saints (SG2J)*, des œuvres qui sont le résultat de leur union avec Christ, qui vit en eux. Ainsi, ces robes symbolisent sa justice ainsi que le fait que son peuple garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus (Ap 14.12).

Quand il était sur terre, Jésus a raconté une parabole au sujet d'un mariage. Mais l'un des invités avait préféré porter sa propre tenue au lieu du vêtement de noces fourni par le roi, et il fut chassé du mariage (Mt 22.1-14). Apocalypse 3.18 monte que la robe de la justice de Christ, la foi, et le collyre du Saint-Esprit constituent les plus grands besoins du peuple de Dieu vivant à la fin des temps. L'offre que fait Jésus aux Laodicéens, de lui *acheter ces cadeaux*, nous montre qu'il demande quelque chose en échange de ce qu'il leur offre. Nous abandonnons notre indépendance et notre confiance en nous-mêmes en échange d'une vie d'obéissance fidèle à Christ et de confiance en lui, comme seul espoir de salut.

Nous ne sommes pas sauvés par nos œuvres, mais quelles œuvres justes faites-vous qui définissent la vie que vous menez ?

LUNDI 25 mars

Harmaguédon prend fin

Lisez Apocalypse 19.11-16. Quel est le nom du cavalier monte sur le cheval blanc, et que signifie le fait qu'une épée tranchante sorte de sa bouche ? Qu'est-ce que cela nous indique sur la manière dont nous pouvons nous trouver du côté des vainqueurs à la fin ?

Nous voyons ici une description du retour du Christ, l'accomplissement de la promesse que les croyants de tous les siècles ont attendu. Comme Jésus, son peuple a basé sa foi sur la Parole de Dieu. Apocalypse 19.11-16 est le point culminant des nombreuses victoires de Christ : Jésus a vaincu Satan au ciel. Il a vaincu Satan au désert. Il l'a vaincu à la croix. Et il le vaincra à son retour.

« Bientôt apparaît vers l'orient une petite nuée noire, grande comme la moitié d'une main d'homme. Elle entoure le Sauveur et semble, à distance, enveloppée de ténèbres. Le peuple de Dieu la reconnaît comme le signe du Fils de l'homme. Dans un silence solennel, il la contemple à mesure qu'elle s'approche de la terre et devient de plus en plus lumineuse. Elle a bientôt l'apparence d'une grande nuée blanche entourée de l'arc-en-ciel de l'alliance de Dieu, dont la base est semblable à un brasier. Jésus s'avance à cheval dans l'attitude martiale d'un conquérant. Il n'est plus "l'homme de douleur" buvant jusqu'à la lie la coupe amère de l'opprobre et de l'ignominie. Vainqueur dans le ciel et sur la terre, il vient pour juger les vivants et les morts. "Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. [...] Les armées qui sont dans le ciel" le suivent (voir Apocalypse 19.11-14), La foule innombrable des saints anges l'accompagne et fait retentir ses céleste mélodies. Tout le firmament semble vibrer "des myriades de myriades et des milliers de milliers" de ces êtres glorieux. La plume est impuissante à décrire cette scène, et l'esprit humain n'en saurait concevoir l'éclat » — Ellen G. White, La tragédie des siècles, Doral, Florida éditions IADPA, 2012, chap. 40, p. 562.

Dans 2 Thessaloniens 1.8-10, Paul donne simplement une autre description de la victoire ultime de Christ, lors de son retour, quand toutes les puissances séculaire et religieuses, qui ont conspiré contre lui, sont détruites, et que son peuple est délivré pour toute l'éternité.

Apocalypse 19 décrit deux diners, l'un au verset 9, et l'autre aux versets 17 et 18. On vient manger au premier, tandis qu'on vient au deuxième pour y être mangé, Difficile d'imaginer contraste plus saisissant dans l'enjeu du grand conflit pour chaque être humain. Que devraient nous enseigner ces images ? À quel point devons-nous prendre notre foi au sérieux, ainsi que la mission à laquelle notre foi nous appelle à participer ?

MARDI 26 mars

Les mille ans

Apocalypse 20.1-3 et Jérémie 4.23-26. **Durant les mille ans, quel est l'état de la terre ? De quelle manière Satan est-il enchaîné ?**

Les 1000 ans (ou millénium) commencent avec le retour de Christ. À ce moment-là, Satan et ses anges déchus sont enchaînés. Les chaînes de Satan sont symboliques, car on ne peut lier physiquement des êtres spirituels. Satan est lié par les circonstances. Les fléaux ont désolé et décimé les méchants habitants de la terre, la précipitant dans une situation chaotique semblable à sa condition avant la Création (Gn 1.2). Dans un tel état, la terre est comme une prison pour Satan durant ces mille ans. Il n'y a pas d'êtres humains à tenter et à maltraiter, alors tout ce que Satan et ses complices démoniaques peuvent faire, c'est contempler les résultats de leur rébellion contre Dieu.

Lisez Apocalypse 20.4-15. Où sont les saints durant les mille ans ?

Le livre de l'Apocalypse montre que le peuple de Dieu passera les mille ans dans les demeures célestes que Christ leur a préparées. Jean les voit assis sur des trônes comme des rois et des prêtres, jugeant le monde. Jésus a promis aux disciples qu'ils seraient *assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël* (Mt 19.28). Paul a déclaré que les saints jugeraient le monde (1 Co 6.2, 3).

Ce jugement concerne l'équité des actes de Dieu. Tout au long de l'histoire, Satan a semé le doute au sujet du caractère de Dieu et de ses interactions avec les êtres qu'il avait créés. Pendant les mille ans, Dieu donne aux rachetés un accès aux archives de l'histoire afin qu'ils trouvent des réponses à toutes les questions ayant trait à la justice de ses décisions concernant ceux qui ont été perdus, ainsi qu'aux questions liées à sa direction dans leurs propres vies. À la fin du millénium, toutes les questions liées à la justice de Dieu sont tranchées à jamais. Le peuple de Dieu peut voir, sans l'ombre d'un doute, que les actions de Satan étaient infondées. Tous sont maintenant prêts à être témoins de l'administration de la justice de Dieu lors du jugement final des impies.

Nous avons tous des questions difficiles qui, pour le moment, semblent n'avoir aucune réponse. Un jour, Dieu nous donnera ces réponses. Qu'est-ce que cela nous indique sur son caractère ?

MERCREDI 27 mars

Un ciel nouveau et une terre nouvelle

Après l'éradication du péché la terre deviendra la demeure des rachetés. À quoi ressemblera-t-elle ?

Dans Apocalypse 21.1, Jean voit *un ciel nouveau et une terre nouvelle*. La Bible fait référence à trois cieux : le ciel, l'univers étoilé, et l'endroit où habite Dieu (voir 2 Co 12.2). Dans Apocalypse 21.1, c'est l'atmosphère de la terre qui est en vue. La terre et le ciel, contaminés, ne peuvent plus endurer la présence de Dieu (Ap 20.11). En grec, le mot *nouveau (kainos)* renvoie à quelque chose de nouveau sur le plan qualitatif et non en matière d'origine et de temps. Cette planète sera purgée par le feu et restaurée à son état originel (2 P 3.10-13).

Fait particulièrement intéressant : la première chose que voit Jean sur la nouvelle terre, c'est qu'il n'y a pas de mer. Le fait que Jean parle de *la mer* (avec l'article défini) montre qu'il pensait probablement à la mer qui l'entourait à Patmos, et qui était devenue un symbole de séparation et de souffrance. Pour lui, l'absence de cette mer sur la nouvelle terre signifiait l'absence de la douleur et de la souffrance provoquées par sa séparation d'avec ceux qu'il aimait.

Lisez Apocalypse 21.2-8 et 7.15-17. Quels parallèles existent entre la description de la nouvelle terre et le jardin d'Eden dans Genèse 2 ?

Une vie dépourvue de souffrance et de mort sur la terre restaurée est garantie par la présence de Dieu parmi son peuple. Cette présence est manifestée dans la Nouvelle Jérusalem et *le tabernacle de Dieu* (Ap 21.3, SG21), où Dieu habitera parmi son peuple. La présence de Dieu fait véritablement de la vie sur la terre restaurée un paradis. La présence de Dieu garantit que nous serons délivrés de la souffrance : terminés les larmes, la mort, les chagrins, les pleurs, ou la douleur qui sont des conséquences du péché. Avec l'éradication du péché, *les premières choses sont passées* (Ap 21 .4, DRB).

Cette idée a bien été exprimée par Marthe et Marie, à la mort de leur frère Lazare : « **Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort** » (Jn 11.21, 23). Les sœurs savaient que la mort ne peut exister en la présence de Christ. De la même manière, la présence de Dieu sur la nouvelle terre nous libérera de la souffrance que nous connaissons dans cette vie présente. C'est le grand espoir qui nous est promis en Christ, un espoir scellé de son sang.

Pourquoi cette promesse d'une nouvelle existence dans un monde nouveau est-elle aussi centrale dans tout ce que nous croyons ? À quoi notre foi servirait-elle sans elle ?

JEUDI 28 mars

La Nouvelle Jérusalem

Jean décrit à présent la capitale de la nouvelle terre, la Nouvelle Jérusalem. Bien qu'il s'agisse d'un endroit réel habité par des personnes réelles, la Nouvelle Jérusalem et la vie qui y règne dépassent l'imagination (voir 1 Co 2.9).

Lisez Apocalypse 21.9-21. Quelles sont les caractéristiques extérieures de la nouvelle Jérusalem ?

La nouvelle Jérusalem est qualifiée de fiancée, l'épouse de l'Agneau. La Nouvelle Jérusalem est l'endroit que Christ prépare pour son peuple (Jn 14.1-3).

La ville est entourée d'une haute muraille avec douze portes, trois portes à chaque point cardinal, et qui permettent l'accès, quelle que soit la direction d'où l'on vient. Cette caractéristique renvoie à la portée universelle de la ville. Dans la Nouvelle Jérusalem, chacun a un accès illimité à la présence de Dieu.

La ville est également décrite comme un cube parfait, qui mesure 12 000 stades en longueur, en largeur, et en hauteur. La cube est constitué de 12 côtés. Ainsi, la ville totalise 144 000 stades, qui reflète les 144 000 qui sont translatsés sans voir la mort au retour de Jésus. Dans le temple vétérotestamentaire, le Très-Sacré était un parfait (1 R 6.20). La Nouvelle Jérusalem fonctionne ainsi comme le centre de l'adoration rendue à Dieu.

Lisez Apocalypse 21.21-22.5, Quelles caractéristiques intérieures de la vile vous rappellent le jardin d'Eden ? Que signifie la promesse selon laquelle il n'y aura plus de malédiction dans la ville (Ap 22.3) ?

La caractéristique la plus visible de la Nouvelle Jérusalem, c'est le fleuve d'eau de la vie qui sort du trône de Dieu (voir Gn 2.10). À Babylone, le peuple de Dieu captif s'asseyait au bord du fleuve en se souvenant de Jérusalem (Psaume 137), mais dans la Nouvelle Jérusalem, toutes les générations du peuple errant de Dieu ont trouvé leur demeure sur les rives du fleuve de la vie.

Des deux côtés du fleuve se trouve l'arbre de vie dont les feuilles sont *pour la guérison des nations* (Ap 22.2). Cette guérison ne renvoie pas à la maladie, car sur la nouvelle terre, il n'y pas de maladie. Elle renvoie à la guérison de toutes les blessures causées par les barrières qui ont déchiré les êtres tout au long de l'histoire. Les rachetés de tous les siècles et de toutes les nations appartiennent désormais à une seule famille en Dieu.

VENDREDI 29 mars

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « *Sans l'habit de nocces*, » pp. 267-277, dans *Les paraboles de Jésus* ; « *La fin de la grande tragédie* », chap. 42, p. 58 1-594, dans *La tragédie des siècles*, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012.

Le livre de l'Apocalypse se termine de la même manière qu'il a commencé : par le retour de Christ en puissance et en gloire, et par l'établissement du royaume éternel de Dieu. Le retour de Jésus, quand il sera enfin uni avec sa fiancée, constitue le point culminant du livre.

Cependant, le livre ne situe pas ces événements dans un contexte irréaliste. Le fait que Jésus revienne bientôt constitue la première réalité. La deuxième réalité, c'est que nous attendons toujours son retour. Tandis que nous attendons, nous devons avoir une compréhension claire des messages de l'Apocalypse, et nous pouvons l'acquérir en lisant et relisant le livre jusqu'à ce que la fin de toutes choses arrive. Les messages du livre de l'Apocalypse nous rappellent constamment, pendant que nous attendons, de ne pas regarder aux choses du monde, mais de fixer nos yeux sur le ciel et sur celui qui est notre seule espérance. Le Christ de l'Apocalypse est la réponse à tous les espoirs et aspirations de l'humanité, au sein des énigmes et des incertitudes de la vie. Il détient l'avenir de notre monde et notre propre avenir entre ses mains.

Le livre nous rappelle également qu'avant la fin, il nous a confié la tâche de proclamer le message de son proche retour au monde entier. Notre attente de son retour n'est pas passive, mais active. L'Esprit et la Fiancée appellent : « *Viens !* » (Ap 22.17). Nous devons nous joindre à cet appel. C'est la bonne nouvelle, et en tant que telle, elle doit être proclamée aux peuples du monde.

À MEDITER

- **Réfléchissez aux mille ans et au jugement des impies décédés qui surviendra seulement après les mille ans. Les rachetés auront mille ans pour obtenir les réponses à toutes leurs questions. Ce n'est que là que Dieu exécutera un châtement finale sur les perdus. Que nous révèle cette vérité sur Dieu ?**
- **Apocalypse 1.3 promet des bénédictions a ceux qui entendent, lisent, et gardent les paroles des prophéties de l'Apocalypse. Alors que nous concluons notre étude de ce livre, quels éléments avez-vous découverts que vous avez besoin de garder ?**